

In memoriam

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **2 (1926)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IN MEMORIAM

Jules Gilliéron est mort en Suisse, à Gléresse, le 26 avril 1926.

Nul ne saurait mesurer dignement l'étendue de la perte que vient de faire la linguistique.

Mais ceux qui ont apprécié l'implacable probité scientifique de Gilliéron autrement qu'à travers les gloses de ses commentateurs ou les éclairs de génie de ses derniers ouvrages ; ceux encore qui ont senti tout ce que des apparences parfois déconcertantes cachaient en lui de bonté profonde ; ceux enfin qui ont deviné le sacrifice de toute sa vie modeste à la recherche désintéressée et ardente de la Vérité, — tous ceux-là sont et demeureront en deuil.

Et ils garderont pieusement le souvenir.

A cette mémoire vénérée la Revue de Linguistique romane apporte l'hommage de sa gratitude.

De sa fidélité inaltérable, aussi. Elle s'efforcera d'en donner des marques certaines en poursuivant l'œuvre interrompue. Elle sait qu'elle n'y pourra réussir qu'à la condition de ne pas mériter la critique que B. Croce adresse — après Renan — aux disciples des vrais maîtres :

« Les disciples mettent ingénument en pleine lumière toutes les lacunes de la pensée du maître... La raison en est que l'inventeur a toujours une conscience plus ou moins nette des limites de ses concepts et des difficultés que présentent ses théories, tandis que chez les imitateurs et les disciples la théorie apparaît belle, toute faite... et parfaite — comme le sont toutes les choses mortes.

Où le maître écrit mentalement à suivre, le disciple met fin ».

Nous continuons.

